



Marie-Jo lafontaine : Une belge au Mondial
 Marie-Jo lafontaine : Une belge au Mondial
 Ajouter a MyBrusselsLife

Le Mondial de Marie-Jo Lafontaine - On va encore nous prendre pour des spéciaux. Mais pendant que tout le monde envoie des équipes de footballeurs pour courir sur le terrain, nous on a déjà notre championne du monde, une belge couronnée par la FIFA le jour même de l'ouverture. Si vous ne le saviez pas encore c'est le spectacle de l'artiste photographe et vidéaste Marie-Jo Lafontaine qui a été retenu et présenté au public de Francfort lors des trois soirs d'inauguration du Mondial dans le centre de ce qui sera cet été la capitale intergalactique du football.

Revivez la performance en photo

Les 5, 6 et 7 juin derniers, sur les dix plus grandes tours de verre de la ville, dix écrans géants recevant une mise en scène d'images et de mots dont le croisement donne le sens, dont la collision crée le choc. Et tout autour, un monde de sons évoquant la planète, ses enfants, ses désirs. Ses peurs évidemment.

Née à Anvers, résidant à Bruxelles, Marie-Jo Lafontaine a retourné le microcosme de l'art contemporain depuis 1977 avec des installations vidéos confrontant le plaisir et l'oppression, puis ses séries de photos aux sujets serrés, portant sur les clowns, les roses, les enfants, les ados, les villes sans retenue, les fleurs maléfiques. Aujourd'hui exposée dans les plus grands musées (dont Guggenheim SoHo à New York, Jeu de Paume à Paris, Tate Gallery à Londres, LACMA à Los Angeles), elle aime toujours nous promener sur ses charbons brûlants, puis soigner nos blessures avec des photons agiles.

Et cette fois c'est le plus grand rendez-vous mondial du football qui a eu droit à sa 'lafontainisation' en règle, durant 15 minutes et pour trois soirs d'affilée. . Une sacrée leçon de vie visuelle et sonore.

Précédé d'un montage assez classique sur le football et ses vedettes, énumérant les pays participants sur un fond jazz-brésilien, le spectacle de l'artiste belge a créé une rupture très bien accueillie par le public... 300.000 personnes le premier soir, et plus de 400.000 le second. L'exploit technique était aussi requis face à une foule aussi énorme. Partant de portraits d'enfants en noir et blanc s'annonçant Marc, Nour, Julia, Hendrick ou Aboubakar, glissant sur les visages des plus grands chefs d'états à la tribune de l'ONU, filant sur des personnages de billets de banques, puis sur d'étranges humains en costume de bureau mais à tête d'animaux... lapin, singe, chien ou vache. Et ces mots "Are you ready to smile for me?" ... "Human flags, walking for life" ... "I'm 6514JKX365 ... are you 6379HMO116? I love you!" ... "Dreams are free" ... "Do you feel the electronic stream in my veins?". On croyait que le football était un sujet léger? C'est un rassemblement, et tout rassemblement appelle à communiquer.

Marie-Jo Lafontaine avait déjà exposé sur le thème du mensonge, de la manipulation. A Francfort elle a posé clairement la question: "And now... look around you. Who is lying to you?". Une dernière angoisse avant de foncer dans la fête, les écoles de samba de Rio, la Love Parade de Berlin, les rires des enfants... et poser dans les nuages l'option de partager l'amour comme nous partageons notre air planétaire.

Derrière la créatrice, l'ensemble du voyage musical a été composé par l'étonnant Michael Fahres, musicien allemand basé aux Pays-Bas qui fut de 1976 à 1998 directeur du Centrum voor Elektronische Muziek d'Utrecht (CEM-Studio), les textes sont signés de Nicolas Deckmyn, et l'ensemble n'aurait pu se faire sans l'aide du metteur en scène brésilien Icaro Alba et de Martial Thomas, le coproducteur exécutif du projet.

Très préoccupée par la place de l'adolescent et de son désir de liberté dans un monde de plus en plus encerclé de limites et d'interdictions, Marie-Jo Lafontaine n'a de cesse de prôner l'hésitation. Le droit à une touche de frivolité dans une soupe dramatique. Le droit à une vraie question face à un flot de certitudes en veston croisé et cravate club.

Marie-Jo Lafontaine était l'unique match de la Belgique au Mondial 2006. Alors ... Goaaaaaaaaaaaal! Goalgoalgoalgoalgoaaaaa! On a fait plus fort que la finale.